

PREPARONS UN TOUS ENSEMBLE PUBLIC-PRIVE!

L'année 2009 avait commencé par la grève générale en Guadeloupe et Martinique
Les journées d'action du 29 janvier et du 19 mars ont rassemblé des millions de manifestant(e)s
La lutte des Continental, celle des New Fabris... ont montré que la colère des travailleur(se)s pouvait faire peur au patronat licencieur.

Sans parler de toutes les luttes, dans le secteur privé (salariés de multiples entreprises, petites, moyennes ou grandes, contre les fermetures et les licenciements, pour les salaires), comme dans le secteur public (Education, la Poste, SNCF, hôpitaux...contre les suppressions de postes et l'aggravation des conditions de travail). Rappelons-nous, c'était il y a peu, les producteurs de lait, les salarié(e)s des musées nationaux, des transports, les lycéen(ne)s pour n'en citer que quelques uns.

L'année s'est terminée par la grève courageuse des 6 000 sans papiers, qui dure encore aujourd'hui.

Le problème de ces nombreuses luttes, c'est qu'elles sont restées isolées, échelonnées dans le temps, au fur et à mesure des attaques patronales et gouvernementales. C'est entreprise par entreprise, secteur par secteur que les travailleur(se)s du public et du privé ont essayé de résister. Face à une attaque systématique visant à utiliser la crise pour diminuer le coût du travail et démanteler le service public, il aurait fallu organiser les résistances, il aurait fallu unifier ces luttes en un mouvement d'ensemble. Force est de constater que les directions des grandes confédérations syndicales ne l'ont pas voulu, pas davantage les partis de la gauche traditionnelle.

2010 débute par des luttes : celle des sans

papiers continue, pour la régularisation; celle des grutiers des ports, des contrôleurs du ciel, des permanenciers du SAMU, des ouvriers de Philips-Dreux qui ont pris le contrôle de la production...le 14 janvier, nouvelle journée d'action des lycéens ; le 15 et le 18, les employé(e)s de l'URSSAF pour l'emploi...ce 21 janvier, ce sont les salarié(e)s de la Fonction Publique qui sont appelés à descendre dans la rue pour dire « halte à la casse!»; le 22 janvier, les salarié(e)s des Finances et du Trésor refusent les suppressions de postes et la dégradation des conditions de travail dues à la fusion ; le 26 janvier, la Santé est en grève pour refuser l'ordre infirmier; le 30 janvier, manifestation de l'Education. Partonsnous encore vers une dispersion éparpillement des luttes avec pour conséquence l'inefficacité et l'épuisement?

2010 : unifier les luttes! Des débuts de coordination ont eu lieu en 2009 avec des structures comme le Collectif contre les patrons voyous et licencieurs, l'Appel des appels. Les raisons des multiples grèves, manifestations dans les différents secteurs sont globalement les mêmes : les suppressions de postes dans le privé et le public, le chômage, la précarité, la dégradation de la vie au travail, les bas salaires alors que sévit la hausse des prix et des tarifs publics. Face à cette attaque d'ampleur et généralisée, c'est ensemble que nous pourrons gagner. Débattons de tout cela sur les lieux de travail, dans les assemblées générales.

L'heure est à la préparation, à la construction d'un mouvement d'ensemble, seul capable de faire reculer patronat et gouvernement

*Oldartu-Lutter ensemble: Action consommation Pays Basque, ATTAC, Collectif féministe contre les violences sexistes, Comité d'action Soule, Ikasi eta Irauli—Jeune Réagis!, Segi, CNT, ELB, LAB, Solidaires, AB, Batasuna, NPA.

Contact: oldartu@gmail.com